

Acceptons la tunique que Dieu nous offre
Homélie - 28° dimanche ordinaire A
Dimanche 11 octobre 2026

Évangile (Mt 22, 1-14)

En ce temps-là, Jésus se mit de nouveau à parler aux grands prêtres et aux pharisiens, et il leur dit en paraboles : « Le royaume des Cieux est comparable à un roi qui célébra les noces de son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités, mais ceux-ci ne voulaient pas venir. Il envoya encore d'autres serviteurs dire aux invités : 'Voilà : j'ai préparé mon banquet, mes bœufs et mes bêtes grasses sont égorgés ; tout est prêt : venez à la noce.' Mais ils n'en tinrent aucun compte et s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres empoignèrent les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent. Le roi se mit en colère, il envoya ses troupes, fit périr les meurtriers et incendia leur ville. Alors il dit à ses serviteurs : 'Le repas de noce est prêt, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux croisées des chemins : tous ceux que vous trouverez, invitez-les à la noce.' Les serviteurs allèrent sur les chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, les mauvais comme les bons, et la salle de noce fut remplie de convives. Le roi entra pour examiner les convives, et là il vit un homme qui ne portait pas le vêtement de noce. Il lui dit : 'Mon ami, comment es-tu entré ici, sans avoir le vêtement de noce ?' L'autre garda le silence. Alors le roi dit aux serviteurs : 'Jetez-le, pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents.'
Car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

Acceptons la tunique que Dieu nous offre.

Cette parabole par laquelle Jésus semble vouloir faire la leçon aux pharisiens et aux grands prêtres peut d'un côté faire naître un beau sourire sur nos visages catholiques... Voilà, nous sommes le nouveau peuple de Dieu... C'est nous qui sommes bien vus de Dieu maintenant...OUAH !

Et puis, vers la fin... nous sommes comme saisis d'un frisson... tiens, tiens, c'est quoi cette histoire de vêtement de noces ?... C'est vrai que les curés nous ont depuis toujours fait un peu peur avec ça... Et oui, voilà, si tu n'es pas en règle... on va te jeter dehors...

Prenons le premier point :

Nous connaissons bien sûr – trop bien au point que nous y sommes habitués – l'interprétation habituelle de cette belle parabole de Jésus : l'interprétation ecclésiale... un peuple premier invité au Royaume refuse l'invitation qui date pourtant de longtemps... depuis le temps des prophètes... avec en corollaire la mise en garde adressée au nouveau peuple de Dieu... Il ne suffit pas d'être entré dans l'Eglise pour avoir part au banquet... mise en garde contre toute fausse sécurité... « Ce n'est pas ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur qui entreront dans le Royaume des cieux » (Mt 7,21)... On peut ajouter que l'envoi au bout de tous les chemins pour faire entrer ceux qui viennent de loin... à notre place... peut nous provoquer un peu...

Je crois que nous devons adoucir un peu les angles. Seul Matthieu met ainsi l'accent plus que les autres évangélistes sur ce scandale provoqué par le refus opposé par l'Israël officiel au message évangélique... Cette lecture de l'Évangile a été pour quelque chose dans l'antisémitisme de l'Eglise durant des siècles... Vatican II nous presse définitivement de renoncer à cela. Le peuple juif reste le peuple de Dieu, de la première alliance... toujours invité comme nous d'ailleurs à accepter l'invitation de Dieu. Il faut renoncer aux théories du grand remplacement tant dans la société que dans l'Eglise... Ensemble réjouissons-nous de l'invitation aux noces du Fils de Dieu... L'accueil réservé au pape Léon en France montre qu'il y a une jeunesse qui entend aujourd'hui l'invitation... Réjouissons-nous et surtout joignons-nous au cortège... !!!

Alors l'affaire de l'habit de nocces...

Ne transformons jamais l'Évangile en histoire pour nous faire peur.

L'Évangile est une Bonne Nouvelle de la part de Dieu.

La Bonne Nouvelle, c'est que tous sont vraiment invités... à une fête... à des nocces... à accomplir notre vie dans l'union festive avec Dieu... à nous humaniser en nous unissant au noyau divin en nous... A trouver notre joie dans l'union à Dieu qui seul peut combler notre cœur.

- La seule condition de Dieu : faire honneur à son invitation... en lavant mon vêtement. Je sais que je ne pourrai pas extirper tout le mon qui est en moi... d'ailleurs j'en suis tout à fait incapable... Dieu seul peut le faire... si je viens à lui en honorant son invitation dont je n'ai pas à être digne, mais simplement reconnaissant !
- Il est vrai que notre cœur moderne recouvre souvent un peu trop cet appel, que nous sommes préoccupés par autre chose : augmenter nos biens, nos succès... Nous masquons la voix par nos activités... Accueillons les appels que Dieu nous adresse aujourd'hui... Si nous nous entêtons sur notre propre chemin... si nous ne prenons pas en main notre vérité pour l'offrir simplement à Dieu... alors nous allons nous perdre nous-mêmes, être délogés de notre intériorité, de notre centre et errer dans les ténèbres... (pleurs et grincements de dents)...

L'immense bonne nouvelle, c'est que l'habit de fête est offert, accessible pour tout le monde sans exception.

Il faut avoir revêtu la robe de fête... Attention, il ne s'agit pas de quelque chose de bien compliqué... En ce temps, il ne fallait pas mettre un habit spécial de cérémonie pour aller à des nocces... Il suffisait de laver sa tunique... il suffit de nettoyer son vêtement. L'invitation est gracieuse, mais pour y répondre il faut laver son vêtement, s'efforcer de mener une vie correcte. Le pécheur n'est pas rejeté à condition qu'il s'efforce de nettoyer son vêtement !

Dieu nous demande de nous revêtir de la tunique qui est en fin de compte son propre don... le don de son amour gratuit.

Matthieu met toujours l'accent sur cette grâce qui n'est pas une récompense, mais qui est son amour inconditionnel qui nous accepte tels que nous sommes et précède tous nos efforts.

Pour Matthieu, l'Eglise n'est pas une société de parfaits... elle comprend des bons et des méchants... des forts et des faibles... Il ne revient à personne de fermer les portes, de rejeter... Toute personne est ambivalente remplie d'ombres et de lumières...

Dieu seul nous accueille... Acceptons de revêtir la tunique qu'il nous offre et que nous sommes à la fois invités à tisser chaque jour en chaque décision de servir et d'aimer.